

Chamonix

De La Rochelle au Groenland : 8 femmes dont une Chamoniarde dans le vent

Elles sont skippeuses ou grimpeuses et leur expédition mêlant mer et montagne fait le tour des festivals de films. Une aventure hors du commun entre les côtes françaises et le Groenland à laquelle a pris part la monitrice d'escalade et de canyoning chamoniarde Capucine Cotteaux.

Ça ressemble à un titre de film de François Ozon. Sauf que ces huit femmes-là ne se sont pas crépé le chignon dans le huis clos d'une maison bourgeoise, mais ont embarqué sur un voilier à La Rochelle. Une Argentine, deux Espagnoles, une Suissesse, une Autrichienne et trois Françaises dans un bateau pour mieux s'encorder au Groenland et venir à bout d'une paroi de 1 000 mètres durant l'été boréal 2022.

Aux sources de cette aventure avec un grand A qui aura duré 83 jours, il y a la guide helvétique Caro North, habitant près de Verbier dans le Valais. « Avec mon amie la skippeuse Marta Guemes, on organisait des séjours voile escalade pour les adolescents en rupture de l'aide sociale. On s'est dit pourquoi ne pas faire une expédition pour nous », explique Caro. Direction le Grand Nord où se trouvent ces grandes parois lisses et vierges qui font figure d'Eldorado. « Sauf qu'en Arctique, avec les marées et en l'absence de port,



L'expédition Via Sedna a permis aux grimpeuses Capucine Cotteaux, Caro North et Nadia Royo de gravir une paroi vierge de près de 1 000 mètres en arrivant par la mer.
Photo Ramona Waldner

tu ne peux pas laisser un bateau seul. »

Chacune de leur côté, Caro, la grimpeuse, et Martha la navigatrice ont recruté du renfort. « On s'est retrouvé naturellement, sans vraiment le vouloir, selon nos affinités, à composer une équipe 100 % féminine, quatre montagnardes et quatre skippeuses », explique l'Espagnole Nadia Royo qui vit en France où elle est à la tête du syndicat des moniteurs d'escalade (Snapec).

Si l'ouverture d'une voie au bout du monde est un concentré d'inconnues, la traversée pour y arriver n'est pas non plus un long fleuve tranquille. « Là où on pensait mettre trois semaines pour rejoindre la côte

est du Groenland, on en a mis le double. Et du coup il ne restait plus que dix jours pour boucler l'ascension », se souvient Capucine Cotteaux, monitrice d'escalade et de canyoning à Chamonix. Elle n'a pas oublié les tempêtes et les détours entre les icebergs d'une traversée qui lui a laissé quelques bleus.

Autonomie et empreinte carbone minimale

Pas le temps de se remettre de la fatigue du voyage, les trois grimpeuses ont rapidement avalé l'approche entre la côte et la paroi, 25 kilos sur le dos, entre les moraines et un glacier tourmenté. « J'avais repéré ce som-

met, le Northern Sun Spire (1 527 mètres), qui n'avait été gravi qu'une seule fois par le versant opposé, grâce aux photos de cette seule expédition », indique Caro. Mais c'est sa face vierge et verticale, un *big wall* comme on dit dans le jargon, de 800 mètres de haut qui intéresse les filles. Ce fjord Scoresbysund est l'un des plus beaux gisements de parois sans trace. Grâce au soleil de minuit, elles grimperont trois jours et demi pour en venir à bout, dont 24 heures non-stop, en 16 longueurs. « Une fois au pied, on s'est retrouvées dans notre élément, le rocher. Même s'il fallait trouver un itinéraire, tout s'est passé de manière fluide », insiste Capucine.

Le jury des Piolets d'or a salué l'autonomie de l'expédition mais aussi son « empreinte carbone minimale ». Il ne faudra que quatre semaines aux huit femmes pour revenir à La Rochelle sur une mer apaisée. Des souvenirs plein les yeux, des bleus en plus, laissés par les chutes de pierres. Et deux caméras Go pro en moins pour Capucine, tombées dans le vide qui a baigné leur voie, baptisée Via Sedna, hommage à la déesse groenlandaise. Ce qui n'a pas empêché les filles de présenter cet automne, un an plus tard, un film exceptionnel, programmé à Montagnes en scène et déjà primé au festival Femmes en montagne d'Annecy.

Chamonix • Une journée de recrutement à l'hôpital ce mardi

Les hôpitaux du pays du Mont-Blanc (HPMB) organisent une journée de recrutement ce mardi 28 novembre entre 9 heures et 12 h 30 à l'hôpital de Chamonix. À l'approche de la haute saison hivernale et dans le cadre de la réouverture du service de soins de suite et de réadaptation (SSR), de nombreux postes sont à pourvoir. Le centre hospitalier de la capitale de l'alpinisme cherche notamment un secrétaire médical et un gestionnaire d'accueil. Infirmier, aide-soignant et psychologue figurent aussi parmi les profils recherchés. Cette matinée permettra à toutes les personnes intéressées de faire plus ample connaissance avec les métiers de la santé et de découvrir les mesures d'attractivité mises en place face à la cherté de la vie au pied du mont Blanc.

Chamonix • Une conférence sur les effets de la pollution lumineuse sur les amphibiens



Les amphibiens font partie des espèces animales les plus menacées par la pollution lumineuse. Archives photo Le DL/Joséphine Floury

Dans le cadre de ses conférences proposées un sandwich à la main à l'heure du déjeuner, le Centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude (Crea) propose d'interroger les effets de la pollution lumineuse sur les amphibiens. Mardi 28 novembre à 12 h 30, à l'observatoire du Mont-Blanc à Chamonix, la chercheuse Louise Cheynel présentera ses travaux portant sur le crapaud commun, l'amphibien nocturne sentinelle des zones humides. La post-doctorante, spécialisée en écologie et santé de la faune sauvage, expliquera pourquoi ces amphibiens font partie des espèces animales les plus menacées et en quoi, mieux comprendre les effets des pollutions d'origine humaine sur leur état de santé, permet de mieux les protéger. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Chamonix

Une foule des grands jours pour la dernière avant l'hiver de la Flégère

Le parking de la Flégère a fait le plein dès l'ouverture de la télécabine ce dimanche 26 novembre. Des centaines de skieurs de randonnée s'y sont rendues pour tâter les quelques centimètres de neige fraîche tombés la veille. Une foule des grands jours qui en a surpris plus d'un. « On se croirait au lac Blanc l'été », confiait un Chamoniard alors qu'il entamait la montée en peau de phoque vers le sommet du télésiège de l'Index. La télécabine de la Flégère était ce week-end, la seule remontée mécanique de la vallée en état de marche et ouverte au public.

Désormais fermée pour permettre à l'exploitant de préparer le domaine skiable, celle-ci ne reprendra du service que le samedi 9 décembre pour son ouverture, sous réserve d'un enneigement suffisant.

En attendant, les impatientes désireux d'enchaîner les virages dès novembre ont pu goûter à une neige de qualité, sous un soleil radieux après le mauvais temps ambiant des dernières semaines. Pourtant, tous ceux croisés au petit matin espéraient un rapide retour des précipitations, synonyme de belles nouvelles descentes à venir.



Les skieurs de randonnée ont été très nombreux dimanche 26 novembre à venir tâter les quelques centimètres de neige fraîche tombés la veille. Photo Le DL/B.S.